
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 11 h 01

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

3 novembre 1997

Intense, très intense

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 3 novembre 1997

Le Devoir • p. B8 • 442 mots

Intense, très intense

Une oeuvre pleine de vérité, où l'amour demeure le noyau sensible

Martin, Andrée

A

ngle of incidence

Conflict

Yielding

Chorégraphie: Ruth Cansfield.
Interprétation: Erin Flynn, Brent Lott,
Linnea Swan, Treasure Waddell.

À l'Espace Tangente, du 30 octobre au 2
novembre dernier

On se laisse aisément prendre au jeu chorégraphique de Ruth Cansfield. Sa danse, physiquement complexe et exigeante, et surtout l'intensité des émotions inscrites dans les différentes attitudes des interprètes, ne nous laissent jamais indifférents. Contrairement à certains chorégraphes montréalais, chez qui l'on retrouve souvent l'expression du brouillard existentiel humain dans sa globalité, l'artiste manitobaine aime à se concentrer sur un aspect spécifique de la psyché masculine et/ou féminine. Véritable petit drame psychologique - dans le sens cinématographique du terme -, chacune de ses oeuvres présente une dimension précise de notre propre complexité physique et psychique.

Ruth Cansfield parvient toujours à créer une danse limpide en tous points, sans tomber dans le piège du premier degré. On ne se pose pas systématiquement des questions dans les spectacles de Cansfield. On se laisse plutôt pénétrer, bercer ou bouleverser, selon le moment

et la pièce. Évidemment, les danseurs qui l'accompagnent dans ses créations - du début du processus créatif jusqu'aux représentations - possèdent tous un solide bagage technique, puisé à même une longue formation classique, et une capacité à plonger au coeur d'eux-mêmes pour en extraire une forte densité émotive. Tant dans *Angle of incidence* que dans *Conflict* et *Yielding*, on retrouve une même manière de concentrer les mouvements et les émotions, pour en faire des oeuvres pleines, tricotées serrées, où l'on peut facilement se reconnaître à plusieurs niveaux.

Sans vouloir dénigrer les deux autres pièces au programme, *Conflict* constitue le moment le plus captivant de cette soirée en trois temps. Brillamment interprété par la toute jeune Erin Flynn, ce solo mettant en relief les conflits intérieurs d'une femme avait de quoi séduire et déranger en même temps. Nettement troublée, la danseuse s'étire, désaxe son corps, exécute des sauts étranges et parfois acrobatiques, se tord les chevilles, frappe du talon pour manifester sa rage, son désaccord et sa propre ambiguïté. Entre la fougue et l'agressivité des gestes, la subtile mise à l'épreuve du corps et un mélange ambivalent entre un refus d'être et un désir de vivre à tout prix, *Conflict* s'installe comme une oeuvre intense, où

© 1997 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19971103-LE-048

l'être féminin est exprimé à la puissance quatre.

Non moins évocateur, *Angle of incidence*, un duo sur la compétition entre deux femmes, présenté en première mondiale et interprété avec fermeté par Linnea Swan et Treasure Waddell, a amené son lot d'instantanés chorégraphiques dignes de mention. À travers une gestuelle sous tension et des regards de feu, se glisse un amalgame d'attitudes faites de confrontation, de résistance et de jalousie. Le tableau où les deux femmes, installées de par et d'autre de la scène, dansent en miroir pour signifier leur inévitable parité n'est qu'un des instants particulièrement révélateurs de la réalité insérée dans cette oeuvre chorégraphique. Dans un registre émotionnel différent, *Yielding*, où le couple est analysé à la loupe, passe de l'abandon à la sensualité, de la révolte tranquille à la passion, voire à la compassion. D'une douceur infinie, cette pièce, dansée par Linnea Swan et Brent Lott, nous fait oublier un bref instant le temps qui passe. Les mouvements amples et généreux, les portées complexes et intelligemment composées - dont les filiations avec la danse contact sont évidentes - et l'épuration esthétique servent admirablement bien les grandeurs et les misères exprimées par ce couple. Une oeuvre pleine de vérité, où l'amour sous ses formes positives et négatives demeure le noyau central et sensible.